

## **Personnages :**

- **Clovis Leprec** : Personnage principal.
- **Henri Leprec** : Père de Clovis.
- **Annette** : mère de Clovis.
- **Rodolphe, Catherine, Céline** : Amis de Clovis.

## **Acte Premier**

*Écran : Les faits et personnages que vous allez voir sont totalement fictifs. Toute ressemblance avec des faits ou personnes existant ou ayant existé serait pure coïncidence.*

*Décor : Un lit et un bureau, une guitare (accordée) posée debout près du lit.*

### **Scène première\_ Introduction**

*Entre Clovis, un sac sur l'épaule. Il pose son sac et s'assied au bord du lit.*

**Clovis** - Enfin rentré. Marre des cours. C'est toujours la même chose. Les mêmes vanes des profs, les mêmes remarques. Le cours de maths n'a pas changé d'un mot depuis l'année dernière. Et puis le dessin : « Il y a quelque chose, mais ce n'est pas encore ça. » Je sais, ça fait des centaines de fois qu'on me le dit. Je vais finir par le savoir, qu'il manque quelque chose, mais qu'ils me disent quoi, que je puisse au moins essayer de l'ajouter ! Bon, allez ! C'est pas tout ça, mais j'ai encore du travail, moi !

*Clovis se lève, prend son sac et s'installe au bureau. Il sort quelques feuilles de son sac, les regarde, les feuillette, et se met à travailler.*

*On entend frapper à la porte.*

**Clovis** - Oui ? C'est ouvert.

*Entre Henri Leprec.*

### **Scène 2\_ Papa**

**Henri** - Je viens de recevoir ton relevé de notes, Clovis.

**Clovis** - Et alors ? Qu'est-ce que ça dit ?

**Henri** - Ben c'est pas fameux. Tu n'as pas la moyenne en dessin, ni en philosophie, et tout juste en anglais. Il faut que tu t'accroches, Clovis ! Tu as intérêt à bosser, maintenant. Je compte sur toi pour y arriver !

*Il donne ledit relevé de notes à son fils et s'en va sans laisser à Clovis le temps de dire un mot.*

### **Scène 3\_ Messagerie instantanée**

**Clovis** *regarde le relevé de notes* - Ben c'est pas si terrible, j'ai de très bonnes notes en maths, en physique, en dessin technique, je suis dans les dix premiers de la classe en anglais et ma moyenne générale est plutôt correcte. C'est toujours pareil, de toute façon.

J'aurais douze sur dix de moyenne générale que ça ne lui suffirait pas encore ! Bon, d'un autre côté, c'est vrai que j'ai eu des difficultés au niveau études. Il paraît qu'on appelle ça des strates géologiques. Je suis passé par le jurassique, le crétacé, je vais encore passer par l'ère tertiaire avant d'arriver au bout, qui sait ?

*Il ouvre et allume un ordinateur portable posé sur le bureau.*

**Clovis** - Voyons un peu qui est connecté ce soir...

*On entend la musique caractéristique du démarrage du système d'exploitation le plus courant que je ne citerai pas (ça veut dire « fenêtres » en anglais). Entre Rodolphe.*

**Rodolphe** - Salut Clovis.

**Clovis** *s'adressant à son ordinateur* - Salut ! Tu vas bien ?

**Rodolphe** - Ça va, et toi ? Quoi de beau ?

**Clovis** - J'ai reçu mon relevé de notes.

**Rodolphe** - Et alors ? Ça donne quoi ?

**Clovis** - Dans l'ensemble, c'est plutôt positif, mais mon père ne voit que les mauvaises notes, comme d'habitude.

**Rodolphe** - OK lol. *Oui, il dit vraiment lol.* Désolé, je dois te laisser, j'ai un DM de maths pour dans deux jours.

**Clovis** - OK, pas de problème. Si tu as besoin d'aide, tu peux me demander !

*Rodolphe sort. Entre Catherine.*

**Catherine** - Coucou ! Comment ça va ?

**Clovis** *s'adressant toujours à son ordinateur* - Bien, et toi ?

**Catherine** - Super ! Je suis chez mon copain à Dijon.

**Clovis** - La chance ! Tu restes combien de temps ?

**Catherine** - Tu peux le dire ! Je reste une semaine. Une semaine avec son chéri, c'est vraiment le pied !

*Catherine sort. Entre Céline.*

**Clovis** *s'adressant à son ordinateur* - Tiens, salut toi !

**Céline** - Salut ! Ça va bien ?

**Clovis** - Bien, et toi ?

**Céline** - Ça va, ça va. Quoi de beau ? Tu as eu ton permis ?

**Clovis** - Pas encore reçu le résultat.

**Céline** - L'inspecteur ne te l'a pas dit tout de suite ?

**Clovis** - Non.

**Céline** - Ah ! Bon ! Moi il m'a dit tout de suite que je l'avais raté.

**Clovis** - Oui, mais c'était il y a une semaine. La nouvelle loi est passée entre temps, ils n'ont plus le droit de le dire tout de suite, on reçoit le verdict par la poste.

**Céline** - Ah ! C'est con ! Pourquoi ils ne le disent plus tout de suite ?

**Clovis** - Il paraît que c'est parce qu'ils se faisaient frapper par ceux qui ne l'avaient

pas. MDR *Oui, il dit vraiment MDR.*

**Céline** - Ça devient vraiment n'importe quoi, maintenant ! Désolée, je dois y aller, ma mère m'appelle pour manger. À toute !

**Clovis** - OK. Bon ap'.

**Céline** - Merci.

*Clovis délaisse son ordinateur et se remet à travailler. Après un temps, on entend l'alerte habituelle de la messagerie instantanée la plus utilisée (indice : c'est une marque qui appartient à l'homme le plus riche de la planète). Entre Rodolphe.*

**Rodolphe** - Dis, Clovis, j'ai un problème avec mes maths. Tu peux m'aider s'il te plait ?

**Clovis** *s'adressant à nouveau à son ordinateur* - Oui, bien sûr. Vas-y, dit.

**Rodolphe** - La question c'est « Donnez une primitive de  $\frac{6xe^{3x^2+5}}{e^{3x^2+5}+8}$  ». C'est quoi une primitive ?

**Clovis** - C'est le contraire d'une dérivée. Tu sais ce que c'est, la dérivée ?

**Rodolphe** - OK, merci. Oui, je sais ce que c'est. C'est quoi la formule pour la primitive ?

**Clovis** - Il n'y en a pas. Tu cherches par tâtonnement. Là, ça sent le ln. Je dirais  $\ln(e^{3x^2+5}+8)$ .

**Rodolphe** - Comment t'as trouvé ça ?

**Clovis** - Le numérateur est la dérivée du dénominateur, c'est donc la dérivée de la fonction ln appliquée au dénominateur. Tu peux vérifier en dérivant.

**Rodolphe** - Ah ! Oui, c'est vrai, le logarithme népérien... En tous cas merci beaucoup ! ;-)  
*(Il fait un gros clin d'œil très exagéré.)*

**Clovis** - De rien.

*Rodolphe sort. Clovis se remet au travail. Après un temps, on entend la voix d'Annette qui appelle Clovis pour le repas. Clovis referme son ordinateur et sort. Noir. La lumière revient après le repas. Entre Clovis.*

**Clovis** - Allez, un peu de motivation, plus qu'un exercice.

*Il baille et se replonge dans son travail. Après un temps, il va se coucher. Noir.*

#### **Scène 4\_ Espionnage**

*Alarme de réveil, « 7:00 » clignote en rouge sur l'écran. Clovis écrase du poing le réveil sur la table de chevet et la sonnerie s'arrête. Clovis s'étire, puis roule et tombe du lit. Il se relève et sort, navigant au radar. Après un temps, Annette Leprec entre, s'éclairant par une lampe de poche. Elle ouvre l'ordinateur et l'allume.*

**Annette** - Qu'est-ce qu'il nous cache là-dedans ? Une boîte de dialogue demandant le mot de passe de démarrage s'affiche à l'écran. Merde ! Petit con ! Il a même mis un mot de

passé. Il a peur qu'on vienne fouiller dans son ordinateur ou quoi ? Qu'est-ce que ça peut bien être ? *Elle en essaye quelques-uns, tous faux.* Il l'a peut-être noté quelque part. *Elle fouille partout sur le bureau, dans les tiroirs (s'il y en a), mais ne trouve pas.* Il faut que je le trouve ! S'il a mis un mot de passe, c'est qu'il a assurément quelque chose à cacher.

*Elle sort. Noir.*

*Après un temps, Clovis rentre de sa journée d'études. Il pose son sac et s'effondre sur le lit, exténué.*

**Clovis** - Pfff... Marre, marre, marre ! Si seulement je pouvais passer ma vie à dormir ! Bon, c'est vrai qu'au bout d'un moment ça serait chiant aussi. Mais je pourrais supporter plus longtemps quand même, ne serait-ce qu'une journée ou deux. Et dire que c'est même pas encore fini ! *Il se lève et s'installe à son bureau.* Ça ne leur suffit pas de pourrir nos journées, il faut encore qu'ils pourrissent nos soirées, parfois nos nuits, en nous donnant encore du travail à faire chez nous.

*Entre Annette.*

**Annette** - Bonsoir Clovis.

**Clovis** - Bonsoir maman.

**Annette** - Dis moi, pourquoi tu mets un mot de passe à ton ordinateur ?

**Clovis** - Comment tu sais qu'il y a un mot de passe ?

**Annette** - S'il te plait, ne répond pas à ma question par une autre question.

**Clovis** - Pour qu'on ne puisse pas aller fouiller dans mes affaires quand je ne suis pas là. Mais ça ne me dit pas comment tu le sais.

**Annette** - Tu as quelque chose à cacher ?

**Clovis** - Non, j'ai une vie privée, je veux qu'elle reste privée, c'est tout.

**Annette** - Et où est-ce que tu situes la limite entre ce qui est ta vie privée et ce qui ne l'est pas ?

**Clovis** - Et bien disons par exemple que si quelqu'un essayait de la violer, il renoncerait de fait à en faire partie. Comme un ordinateur peut contenir tout un tas de choses faisant partie de différentes zones de ma vie privée, je l'ai protégé par mot de passe pour que ces différentes zones n'interfèrent pas.

**Annette** - Qu'est-ce que c'est que cette histoire de zones ? N'essayes pas de m'embrouiller l'esprit !

**Clovis à part** - Désolé, c'est trop facile. *Tout haut.* Pour te donner quelques exemples, il y a ma famille, mes amis, mes camarades, et il y a des choses qu'on dit à ses amis mais pas à ses parents, et *vice versa.*

**Annette** - Donc tu me caches des choses, et ces choses sont sur ton ordinateur.

**Clovis** - Tu disais tout à ta mère, quand tu avais mon âge ?

**Annette** - Mais bien sûr que oui !

**Clovis** - Ça m'étonnerait, mais bon.

**Annette** - Qu'est-ce que j'aurais dû cacher à ma mère, par exemple ?

**Clovis** - Que tu séchais les cours quand la bonne sœur qui les donnait ne te plaisait pas ?

**Annette** - D'où tu sors ce genre d'idioties ? Et puis d'abord, c'est tout à fait faux,

j'ai toujours été une élève très sérieuse ! *Elle prend un air hautain, comme si elle posait pour un portrait de président de la République.*

**Clovis** - Toujours ? Jusqu'à huit ans, pas plus !

**Annette** - Mais ?!... Qui t'a permis ?!

**Clovis** *impassible* - Ils faisaient l'appel aussi, de ton temps ! Tu ne t'en souviens pas parce que tu n'y étais pas pour répondre « présente » en levant la main.

**Annette** *joignant le geste à la parole* - Tu veux que je la lève, ma main ?

**Clovis** *pouffant un peu de rire* - Et puis quand le curé t'a trouvée, avec ta copine, en train de fumer cachées derrière l'église alors que vous deviez être en cours.

**Annette** *toujours la main en l'air* - Tu la veux vraiment, celle-là ?

**Clovis** - Vous vous êtes sauvées en courant, il s'est pris les pieds dans sa chasuble en essayant de vous rattraper et il est tombé, le visage à quelques centimètres d'un crottin de cheval. Tu t'en souviens ?

**Annette** - Tu ne l'auras pas volée !

*Elle frappe, mais Clovis esquive, tout en parlant, et elle rate lamentablement sa cible.*

**Clovis** - Si toi tu ne t'en souviens pas, lui s'en souvenait très bien quand il me l'a raconté ! Et à ce moment-là, si tu ne voulais pas que ta mère sache ce que tu faisais au lieu d'aller en cours, c'était fini ! D'ailleurs, ta mère aussi s'en souvient encore, il n'y a que toi qui sembles avoir oublié.

**Annette** - Tu vas voir ce qu'elle te dit, l'amnésique ! Tu ne paies rien pour attendre !

*Annette sort, furieuse.*

## **Scène 5\_ Protection de la vie privée**

**Clovis** *s'effondre sur le lit* - Ai-je le droit d'exister par moi-même, au moins de temps en temps ? Je n'ai même pas le droit d'avoir des secrets, d'avoir des choses que je garde pour moi, il faut toujours qu'elle aille fourrer son nez partout. Qui « elle » ? Ma mère ? Oui, entre autres. Mais pas que. Une sorte de fatalité, quelque chose qui semble me poursuivre, me guider, m'interdire. Alors je m'enferme pour tenter d'y échapper, ne serait-ce que quelques minutes, dès que possible. Je mets des codes d'accès et des verrous partout où je le peux, j'essaye d'avoir un peu de vie privée, mais peut-on vraiment parler de vie privée quand on doute déjà du mot « vie » ? Bientôt, elle va même m'interdire d'avoir des amis, si ça continue...

*Il se lève et s'installe à l'ordinateur. Musique habituelle du démarrage, puis lancement de la messagerie instantanée. Entre Rodolphe.*

**Clovis** *s'adresse à l'ordinateur* - Salut, ça va ?

**Rodolphe** - Ça va bien, et toi ? Quoi de neuf ?

**Clovis** - Ma mère a encore essayé de fouiller dans mon ordinateur.

**Rodolphe** - Et qu'est-ce qu'elle a trouvé ?

**Clovis** - Rien, elle a buté sur le mot de passe. Elle m'a carrément demandé ce que

c'était ! Je crois que je vais le changer plus souvent, maintenant.

**Rodolphe** - MDR oui, tu as intérêt. Remarque, si elle le trouve une fois, elle pourra toujours voir ce qu'il y a sur ton ordinateur quand même.

**Clovis** - Les dossiers importants sont cachés, les fichiers importants sont protégés par d'autres mots de passe.

**Rodolphe** - Normalement je dirais que t'es parano, mais là je te comprends.

**Clovis** - Je fais tout pour réduire au maximum ses chances de trouver quoi que ce soit, mais je n'ai pas encore trouvé le moyen de l'en empêcher complètement. Il y a toujours un risque qu'elle trouve un mot de passe.

**Rodolphe** - Oui, c'est sûr, mais ta mère est loin d'être pro en informatique. Enfin, si jamais tu as besoin d'aide, tu sais que tu peux compter sur moi !

**Clovis** - Oui, merci. Ça fait du bien de savoir qu'il y a des gens comme toi sur qui compter. C'est rare.

**Rodolphe** - Mais c'est normal. À quoi servent les amis, sinon ?

**Clovis** - C'est vrai.

**Rodolphe** - Bon, allez, je te laisse, faut que je bosse. On a une interro dans quelques jours, faut que je révise.

**Clovis** - D'accord. Si tu as besoin d'aide, tu sais que tu peux aussi compter sur moi.

**Rodolphe** - OK, merci.

*Rodolphe sort. Clovis prend le micro et chante Triste Compagne de Bénabar. Les paroles défilent en même temps à l'écran :*

*Ce n'est pas le mal de vivre,  
Non ça c'est réservé  
Aux esthètes à la dérive,  
Qui jugent la déprime démodée.  
Je n'ai pas la gourmandise  
Qui consiste à tout détester,  
C'est pas pour moi le mal de vivre,  
C'est beaucoup trop raffiné.*

*Ça ira mieux demain,  
Du moins je l'espère,  
Parce que c'est déjà ce que je me suis dit hier.*

*La larme à l'oeil en automne  
Parce qu'elles sont mortes les feuilles,  
Alors qu'j'les connaissais à peine,  
Elles étaient même pas d'ma famille.  
Ce n'est pas par désespoir,  
Il faudrait vaille que vaille  
Souffrir du matin au soir,  
C'est beaucoup trop de travail.*

*Ça ira mieux demain,  
Du moins je l'espère,  
Parce que c'est déjà ce que je me suis dit hier.*

*Ce n'est pas non plus du spleen  
Pourtant c'est toujours à la mode,  
Mais c'est de la déprime qui frime le spleen,  
C'est beaucoup trop snob.  
Et c'est pas de la mélancolie,  
C'est dommage ça m'aurait plu,  
Mais les chanteurs ont déjà tout pris,  
Y en avait plus.*

*Ce n'est qu'une triste compagne,  
Une peste qui murmure :  
« N'oublie pas que tout s'éloigne  
Et ne restent que les pleurs ».*

**Annette** *hors scène* - Clovis ! Tu viens manger ?

**Clovis** - J'arrive !

*Clovis sort. Quelque temps après, il revient en courant et ferme la porte à clef.*

## **Scène 6\_ La punition**

**Annette** *derrière la porte* - Ouvre ! Depuis quand tu fermes la porte au nez de ta mère, espèce de fils indigne !

**Clovis** *à part* - Elle peut parler, la marâtre ! *Tout haut.* Depuis que tu essayes d'entrer de force !

**Annette** - Mais enfin, Clovis, c'est pour ton bien !

**Clovis** - De la purée moitié choux de Bruxelles, moitié pâte à papier, c'est sûr, c'est pour mon bien !

**Annette** - Tu ne veux pas du bon dessert que je t'ai préparé ?

**Clovis** - Ça n'a rien à voir avec ton dessert. Je ne suis pas un termine, je ne mange pas du papier, c'est tout.

**Annette** *commençant à essayer d'enfoncer la porte* - Enfin, les humains sont omnivores, ça veut dire qu'ils peuvent manger de tout. Tu entends ? De tout !

**Clovis** - Dans une certaine limite ! Ça veut juste dire qu'ils ont besoin de manger aussi bien de la viande que des légumes. Mais à ce que je sache, le papier n'est pas un légume !

**Annette** - Mais si, Clovis ! C'est l'aliment du futur !

**Clovis** - C'est bizarre que tu sois la seule au courant, alors.

**Annette** *parvenant enfin à ouvrir la porte et à entrer, une assiette de purée verdâtre à la main* - Mais si ! Allez, goûte ! C'est délicieux ! Et puis ça tient au corps.

**Clovis** - Ça, tu peux le dire, ça tient même à l'assiette quand on s'en sert pour enfoncer une porte !

**Annette** - Clovis, tu dois manger, sinon tu ne deviendras jamais grand et fort comme ton père.

**Clovis** - Ah ! Ben ça alors, ça tombe rudement bien ! S'il y a quelque chose qui puisse m'éviter de devenir comme papa, je suis preneur !

**Annette** - Arrête de dire du mal de ton père ! Quand je l'ai connu, il était jeune, beau, fort !

**Clovis** - Maintenant il est vieux, moche, et il transpire à grosses gouttes dès qu'il fait trois cents mètres à vélo !

**Annette** - Ne dis pas de bêtises, tu sais que tout le monde change !

**Clovis** - Oui, je sais bien. Je suppose que toi aussi tu étais belle, à l'époque.

*Annette, vexée, écrase l'assiette de purée au visage de son fils et sort sans un mot. Clovis hausse les épaules et sort à son tour, calme et souriant, puis revient quelque temps plus tard le visage propre. Il s'installe à son bureau.*

**Clovis** *sortant un paquet de biscuits d'un tiroir du bureau* - Ça, au moins, c'est comestible, à défaut d'être équilibré. Quoique, j'en connais une qui ne l'est pas plus. Ah ! Le régime, la bonne excuse pour ne pas manger ce truc immangeable. Pour mincir, paraît-il. Mincir, pour quoi faire ? Être plus belle ? Le seul régime efficace pour perdre du poids, c'est l'anorexie. Rien qu'à voir le résultat, ça ne donne qu'une envie, c'est de se barrer en courant. *Il allume l'ordinateur. On entend la musique caractéristique du démarrage Du système d'exploitation que nous ne citerons pas.* Voyons qui est connecté... Personne. Ils doivent tous être en train de manger. Ah ! Non, tiens, voilà Catherine.

*En effet, la voilà qui entre.*

**Catherine** - Tiens, tu es là, toi ? Comment ça va ?

**Clovis** *s'adressant, vous l'aurez compris, à son ordinateur* - Ça va ça va. Et toi ? Toujours chez ton copain ?

**Catherine** - Oui. J'allais commencer à cuisiner, mais il vient de me dire qu'il m'invitait au restaurant ce soir. Il n'a pas voulu me dire où, mais de toute façon je ne connais pas les restaurants par ici.

**Clovis** - Ben t'en as, de la chance !

**Catherine** - J'espère que ce n'est pas un restaurant vietnamien, je n'aime pas la cuisine vietnamienne.

**Clovis** - Ne te plains pas, tu as droit au restaurant, moi je ne mange qu'un paquet de biscuits que j'avais mis de côté.

**Catherine** - Ben pourquoi ? Ta mère ne te nourrit pas ?

**Clovis** - Si, c'est ça le problème !

**Catherine** - Je ne vois pas.

**Clovis** - J'ai eu droit à un mélange équimolaire de purée de choux de Bruxelles et de pâte à papier.

**Catherine** - Équimolaire ?

**Clovis** - Désolé, c'est l'habitude. En quantités égales, quoi. C'est un terme de chimie.

**Catherine** - D'accord. Moi ça fait un moment que je n'en ai plus fait de chimie.

Donc c'est un peu comme les quantités stéréométriques, c'est ça ?

**Clovis** - Euh... Non, la stéréochimie, c'est autre chose. Tu dois confondre avec les quantités stoechiométriques. Enfin bref, tout ça pour dire que la purée moitié chou de Bruxelles et moitié papier, c'est pas très comestible.

**Catherine** - Ça c'est vrai ! Mais qu'est-ce qui lui a prit, à ta mère ? Elle est folle ?

**Clovis** - Non, mais c'est tout comme. En fait, elle a essayé de fouiner dans mon ordinateur, et elle venait me demander le mot de passe pour le mettre en route. Niveau discrétion, déjà, c'est l'idéal. J'ai refusé de le lui donner, alors elle l'a mal pris.

**Catherine** - Mal pris quoi ?

**Clovis** - Que je lui cache les choses qu'on ne dit pas à ses parents.

**Catherine** - OK. Mais c'est normal, on ne peut pas tout dire non-plus. Tout le monde a des choses à cacher à ses parents. Même elle, je suis sûre !

**Clovis** - Oui, c'est ce que je lui ai expliqué, mais elle a fait la sourde oreille, prétendant qu'elle disait toujours tout à ses parents. Et quand je lui ai donné un contre-exemple, elle l'a très, très mal pris. Alors la purée, c'était sa vengeance sous couvert de punition.

**Catherine** - D'accord. Et tu as vraiment mangé ça ?

**Clovis** - Non, j'ai réussi à y échapper. Mais au sacrifice de la porte de ma chambre.

**Catherine** - Pourquoi ? Je ne voit pas le rapport.

**Clovis** - Ma mère est un hybride sanglier-hippopotame. Je me suis enfermé dans ma chambre, et elle a enfoncé la porte pour venir m'écraser son assiette de purée au visage.

**Catherine** - Mais il faut la faire suivre, ta mère, c'est un vrai danger public !

**Clovis** - Tu plaisantes ?! Ce n'est pas avec mes dix euros d'argent de poche par an que je vais me payer un détective !

**Catherine** - Mais non, je parlais d'un psy.

**Clovis** - Elle l'est déjà, psychopathe.

**Catherine** - Justement, il faut qu'elle aille voir un psychiatre, dans ce cas.

**Clovis** - Non, c'est pour les humains, ça, pas pour les sanglipotames.

**Catherine** - Les quoi ?!

**Clovis** - Moitié sanglier, moitié hippopotame.

**Catherine** - Ah ! oui, bien sûr. Mais sérieusement, il faut qu'elle aille voir quelqu'un, là.

**Clovis** - Qui ? Un vétérinaire ? Un gardien de zoo ?

**Catherine** - Mais non, un psy !

**Clovis** - Ah ! oui, certes. Mais si jamais je lui propose ça, elle me fout une beigne dans la seconde qui suit, si on compte le temps de bouger le bras.

**Catherine** - Mouais... C'est pas gagné, quoi.

**Clovis** - En effet.

**Catherine** - Bon, allez ! Sur ce, je te laisse, je dois aller me préparer. Je te souhaite bon courage avec ta mère.

**Clovis** - Merci. Je te souhaite une bonne soirée, moi je vais aller travailler un peu mes exercices de 3D. Bon appétit.

**Catherine** - Merci. À bientôt.

*Catherine sort. On voit apparaître à l'écran des modélisations 3D sur lesquelles Clovis travaille.*

## **Scène 7\_ L'héritage**

*Entre Henri Leprec*

**Clovis** *sans lever les yeux de son ordinateur* - Toi aussi tu viens m'engueuler ?

**Henri** - Non, je viens voir ce que tu fais.

**Clovis** *l'air étonné* - Ça t'intéresse ?

**Henri** - Bien sûr ! Qui n'est pas intéressé par ce que fait son fils ?

**Clovis** - Mouais, si tu le dis.

**Henri** *se plaçant derrière l'ordinateur pour voir ce que fait Clovis* - Alors, qu'est-ce que tu fais de beau ?

**Clovis** - De la modélisation 3D. On doit créer des espaces intéressants avec des volumes simples.

**Henri** - D'accord. Mais ton cube, là, il ne rime à rien. Et pourquoi tu n'as aucune liaison entre tes espaces ?

**Clovis** - Parce que les espaces sont entre les volumes, pas dedans.

**Henri** - Ah ! oui, forcément, ça change tout. tu devrais peut-être changer la hauteur de ce volume, et déplacer celui-là par ici.

**Clovis** - C'était comme ça au début, ça ne plaisait pas au prof alors j'ai fait autrement.

**Henri** - Mais en faisant comme je te dis, tu créerait un espace ici qui serait plu fermé, plus tranquille.

**Clovis** - Plus fermé oui, mais pas tranquille. Tu as une ouverture de chaque côté, en forme d'entonnoirs, et ça crée une dynamique très forte. En faisant comme moi j'ai fait, on ouvre un peu plus d'un côté, ce qui oriente l'espace et la vue vers un paysage qui serait de ce côté-là.

**Henri** - Mais il n'y a rien du tout !

**Clovis** - Papa, c'est une modélisation informatique, c'est normal qu'il n'y ait aucun décor.

**Henri** - Pourquoi tu ne le fais pas, le décor ? Comment tu peux travailler ça sans contexte ?

**Clovis** - Ce n'est pas un exercice sur le contexte mais sur les espaces, papa. Le contexte on en fait ce qu'on veut, quand on veut.

**Henri** - Tu devrais quand même représenter le contexte que tu as choisi, ça serait plus vivant.

**Clovis** - Mais je te dis qu'on s'en tape, du contexte, le projet doit être cohérent en lui-même, sans avoir besoin d'un contexte particulier pour tenir debout.

**Henri** - Ça ne t'empêche pas de donner un exemple de contexte. En tous cas moi, c'est ce que j'aurais fait.

**Clovis** *commence à s'énerver un peu* - Justement, c'est ce que toi tu aurais fait, pas ce que moi je fais.

*Clovis se lève brusquement, attrape le micro au passage et se place au milieu de la scène. Il chante Numb de Linkin Park tandis que la traduction des paroles défile à l'écran :*

*Je suis fatigué d'être ce que tu veux que je sois  
Je n'ai plus la foi, perdu sous la surface  
Je ne sais pas ce que tu attends de moi  
Je suis sous la pression de marcher dans tes pas  
(Pris dans le courant contraire, juste pris dans le courant contraire)  
Chaque pas que je fais est une autre erreur à tes yeux  
(Pris dans le courant contraire, juste pris dans le courant contraire)*

*Je suis si engourdi, là je ne te sens plus  
Je deviens si fatigué, tellement plus conscient  
Je deviens tout ça, tout ce que je veux faire  
C'est être plus comme moi, et être moins comme toi*

*Ne vois-tu pas que tu m'étouffes  
Me tenant trop serré, effrayé de perdre le contrôle  
Parce que tout ce que tu pensais que je serais  
S'est effondré juste sous tes yeux  
(Pris dans le courant contraire, juste pris dans le courant contraire)  
Chaque pas que je fais est une autre erreur à tes yeux  
(Pris dans le courant contraire, juste pris dans le courant contraire)  
Et chaque seconde que je gaspille est plus que ce que je peux prendre*

*Je suis si engourdi, là je ne te sens plus  
Je deviens si fatigué, tellement plus conscient  
Je deviens tout ça, tout ce que je veux faire  
C'est être plus comme moi, et être moins comme toi*

*Et je sais  
Que je finirais peut-être par me planter aussi  
Mais je sais  
Que tu étais comme moi, quelque part déçu en toi*

*Je suis si engourdi, là je ne te sens plus  
Je deviens si fatigué, tellement plus conscient  
Je deviens tout ça, tout ce que je veux faire  
C'est être plus comme moi, et être moins comme toi*

*Je suis si engourdi, là je ne te sens plus  
Je suis fatigué d'être ce que tu veux que je sois  
Je suis si engourdi, là je ne te sens plus  
Je suis fatigué d'être ce que tu veux que je sois*

**Henri** se lève - Je... Je ne comprends pas

**Clovis** - Ça ne m'étonne pas, tu ne comprends jamais rien.

**Henri** apeuré - Mais... Explique-toi !

**Clovis** - D'accord. Alors voilà : c'est fini, je ne suis plus toi, je suis moi, et seulement moi. Je suis assez grand maintenant pour savoir qui je suis, comment je dois m'habiller, quel chemin je souhaite prendre. Je suis assez grand maintenant pour ne plus te suivre partout sans réfléchir.

**Henri** - Mais qu'est-ce que tu veux dire ?

**Clovis** - Je veux dire que tu n'es pas un dieu et que je ne suis pas un jouet. Tu es un être humain, je suis un être humain, et à un moment donné d'une vie humaine, on prend son envol, on ouvre ses propres ailes, on quitte le chemin tracé pour soi par les parents.

**Henri** - Mais qu'est ce que tu veux ?

**Clovis** - Du respect. Que tu respectes ma différence et que tu me laisses être moi et non plus toi.

**Henri** *baissant les yeux, ne comprenant qu'à moitié* - Bon... D'accord. J'essaierai. *Il sort.*